

"Je peins ce qui me regarde, même quand ça me regarde de travers" :
c'est ainsi que Jorn pourrait définir son univers.

Un tube de couleur peut éclater de rire au beau milieu de son atelier : ce n'est pas fait pour l'effrayer. Mais, avec cette même couleur qui en éclatant change de dimension, d'intensité, il peut, très tristement, peindre ses enfants qu'il croit avoir entendu pleurer dans la chambre à côté.

Jacques Prévert

Extrait d'un poème, "Peintures de Jorn",
constituant la préface de l'exposition Jorn
Galerie Rive Gauche à Paris, juin 1957.

PEINTURE DETOURNEE

Destiné au grand public. Se lit sans effort.

Soyez modernes,
collectionneurs, musées.
Si vous avez des peintures anciennes,
ne désespérez pas.
Gardez vos souvenirs,
mais détournez-les
pour qu'ils correspondent à votre époque.
Pourquoi rejeter l'ancien
si on peut le moderniser
avec quelques traits de pinceau ?
Ce jette de l'actualité
sur votre vieille culture.
Soyez à la page,
et distingués
du même coup.
La peinture, c'est fini.
Autant donner le coup de grâce.
Détournez.
Vive la peinture.

Anger Jorn

Préface à l'exposition de "vingt peintures modifiées" à la Galerie Rive Gauche, Paris, mai 1959